



ATELIER DE METAPHYSIQUE

ÉTHIQUE ET ONTOLOGIE. AUTOUR DE CLEMENT ROSSET

Université de Liège (ULiège) – Département de philosophie

Unité de recherches MéThéor

Vendredi 27 avril 2018

Le réel est au centre de la philosophie de Clément Rosset. Centre énigmatique puisque le réel paraît se dérober constamment à une pensée qui, insiste le philosophe, ne l'appréhende qu'en le recouvrant de masques – de « doubles » – qu'elle tire de son propre fonds. Est-ce à dire que le réel est inaccessible ? Qu'il est comme une « chose en soi » inconnaissable, voire impensable ? Y a-t-il place ici pour une ontologie, ou bien l'être n'est-il que la plus illusoire des doublures ? Le présent atelier voudrait réfléchir sur le statut du réel dans la pensée de Clément Rosset et nuancer l'idée que le réel serait par définition manqué et la pensée condamnée à l'illusion.

En effet, loin d'être strictement invisible, le réel est aussi sous la plume de Clément Rosset ce que l'on ne perd jamais de vue. C'est même là tout le paradoxe : le réel est « vu sans être vu » ; il échappe dans sa perception même ; nous ne le manquons qu'en le saisissant. Quelque chose fait donc que nous ne pouvons le voir *au moment où nous le voyons* : le réel frappe et paralyse, nous ébranlant dans nos capacités de discernement et de reconnaissance. Il convient de s'interroger sur les raisons d'un tel « arrêt de perception », mais aussi sur la possibilité d'y remédier afin que notre regard ne fuie plus dans les arrière-mondes et accepte la simplicité du réel – sa cruauté, sa frappe. Car il arrive aussi chez Clément Rosset que la chose advienne, que le moi revienne, que se révèle enfin un pan de réalité, comme cela semble être le cas dans l'Atelier de Vermeer ou sous le regard embué du Consul de Malcolm Lowry.

L'hypothèse que nous voudrions faire est que le réel n'est pas seulement un objet théorique chez Rosset, mais qu'il est aussi et indissolublement un objet éthique au sens où « ce qui se voit » est toujours lié à « ce qui se fait » – l'illusion étant précisément l'effet de leur disjonction. C'est ce qui explique que la pensée de Clément Rosset soit une pensée *incarnée* dans une myriade de personnages philosophiques qui portent, dans la scène qu'ils jouent devant nous, dans l'épisode qui se raconte avec eux, l'unité ou la dualité du faire et du voir. Le réel n'est pas d'abord l'objet d'une attitude spéculative : il est le réel de la vie, celui dont Rosset, avec le mordant du moraliste, nous rappelle qu'il a « toujours raison ».

Pour tout contact et renseignement : olivier.dubouclez@uliege.be